Développement Des Carpelles Chez Un Dattier Male

M. L. Trabut

To cite this article: M. L. Trabut (1892) Développement Des Carpelles Chez Un Dattier Male, Bulletin de la Société Botanique de France, 39:10, XXXVIII-XXXIX, DOI: [10.1080/00378941.1892.10828702](https://doi.org/10.1080/00378941.1892.10828702)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1892.10828702>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 3

View related articles [↗](#)

DÉVELOPPEMENT DES CARPELLES CHEZ UN DATTIER MÂLE,
par **M. L. TRABUT.**

Le capitaine Baronnier, que connaissent maintenant les membres de notre Société qui prennent part à la session extraordinaire tenue cette année à Biskra, m'a envoyé récemment un énorme régime mâle d'un Dattier chez lequel les fleurs mâles développent, après la maturation des étamines, les trois carpelles ordinairement rudimentaires (voy. planche V). L'examen de ce régime m'a permis de constater que des fleurs mâles, normalement constituées d'abord, persistaient en très grand nombre sur les branches du régime et donnaient naissance chacune à trois petites dattes de 2 centimètres. Ces fruits, non encore à maturité, sont à la fois riches en tanin et en sucre; en mûrissant, ils deviennent plus sucrés et presque comestibles. Les trois carpelles ainsi développés se sont toujours montrés dépourvus d'ovules; la fécondation ne peut donc pas être invoquée comme cause de leur développement, car l'hermaphroditisme n'est qu'apparent.

Ce fait m'a paru assez curieux à relater; il est bien connu des indigènes et ne serait pas très rare; avec leur imagination ils l'ont interprété ainsi : « Ces Palmiers mâles, qui donnaient dans le principe des fleurs » normales, donnent maintenant ces dattes mâles; mais plus tard ils » deviendront femelles en donnant de vraies dattes. » Si ces dattes mâles étaient un peu plus charnues et plus grosses, nous aurions dans le Dattier l'exemple d'un arbre donnant des fruits d'origine fort différente. Les fruits stériles ne sont pas très rares, la banane en est le type le mieux connu; en existe-t-il un qui ait la même origine que les dattes mâles qui font le sujet de cette Note? Nous l'ignorons.

M. Sauvageau prie M. le capitaine Baronnier de vouloir bien expliquer à la Société de quelle façon les Arabes pratiquent la fécondation artificielle des Dattiers, cette opération différant beaucoup de celle qui est mentionnée dans la plupart des ouvrages qui traitent de la question.

Avec la meilleure grâce du monde, M. le capitaine Baronnier s'empresse d'accéder au désir que vient d'exprimer M. Sauvageau. Il dit qu'en effet les Arabes ne pratiquent pas du tout la fécondation du Dattier en secouant un régime mâle au-dessus des pieds femelles, comme on le croit généralement. L'opération se fait de la manière suivante : on dépose, dans chaque spathe femelle, une petite branche détachée du régime mâle et on la fixe à l'aide d'une

DÉVELOPPEMENT DES CARPELLES

D'UN RÉGIME MALE DE DATTIER

ligature sommaire. Avec un régime mâle, on peut féconder environ 300 spathes femelles.

M. Doumet-Adanson fait remarquer que, dans tous les pays où pousse le Dattier, c'est ainsi que se pratique la fécondation artificielle. Il ne s'explique donc pas d'où vient l'idée généralement admise; il faudrait rechercher le texte d'Hérodote et voir s'il n'a pas été faussement interprété.

M. Poisson, qui a eu l'occasion de faire quelques observations sur les caractères extérieurs des plantes dioïques, a pu remarquer que, dans bien des cas, les pieds mâles diffèrent sensiblement des pieds femelles par leurs caractères extérieurs, à tel point qu'on peut les distinguer facilement sans examiner les organes floraux. Il demande si l'on a remarqué une différence entre les Dattiers mâles et les Dattiers femelles.

Si Lakhel ben Si Belkassam, propriétaire d'oasis, dit que cette différence existe et que tous les Arabes savent fort bien distinguer, avant toute floraison, les pieds mâles des pieds femelles. Il faut noter, entre autres choses, que les Dattiers mâles ont le tronc plus gros, les épines plus fortes, les feuilles plus courtes, plus réfléchies vers le bas et insérées par une base plus large.

M. Trabut ajoute que les horticulteurs distinguent facilement les pieds mâles de *Phœnix tenuis* des pieds femelles, dès l'âge de deux ans.

Avant de lever la séance, M. le Président remercie M. le colonel Pont, les officiers de la garnison de Biskra et M. le maire de Biskra d'avoir bien voulu honorer cette séance de leur présence. Il ajoute que la Société est très vivement touchée de l'accueil si bienveillant qu'elle a reçu à Biskra de la part des autorités civiles et militaires.

SÉANCE DU 30 AVRIL 1892.

PRÉSIDENCE DE M. BATTANDIER.

La séance est ouverte à deux heures, dans le grand amphithéâtre de l'École de médecine d'Alger.

M. Hérail, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 20 avril dont la rédaction est adoptée.